

VEILLE HEBDO

PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR / CORSE

Point n°2013-27 publié le 5 juillet 2013

Période analysée : du vendredi 28 juin au jeudi 4 juillet 2013*

| CHIKUNGUNYA, DENGUE, WEST-NILE, TOSCANA |

Chikungunya, Dengue

Depuis le début de la surveillance renforcée du Chikungunya et de la Dengue, dans les 7 départements des régions Paca et Corse colonisés par *Aedes albopictus*, **39 cas suspects ont été signalés**.

Parmi ces cas, **18 cas de dengue ont été confirmés, tous importés**. Les services de lutte anti-vectorielle ont effectué autour des cas importés 24 prospections entomologiques et 5 traitements focaux anti-moustiques adulticides.

Aucun cas de chikungunya n'a été signalé.

Plus d'informations en [page 2](#).

West-Nile, Toscana

Depuis le 1^{er} juin, dans les départements du pourtour méditerranéen, 12 signalements ont été effectués dont 8 cas suspects (forme clinique neuro-invasive fébrile avec âge >15 ans).

1 cas d'infection à virus Toscana a été confirmé.

Plus d'informations en [page 4](#).

| MENINGITES VIRALES |

L'augmentation du nombre de passages aux urgences pour méningites virales constatée depuis la mi-juin **reste d'actualité cette semaine en région Paca**.

Plus d'informations en [page 5](#).

| ROUGEOLE |

Sur les 6 premiers mois de l'année, **74 cas de rougeole ont été notifiés dans l'interrégion**. Tous résidaient en Paca.

Bilan complet et nouvelles recommandations vaccinales en [page 6](#).

| MERS-COV, A(H5N1) - A(H7N9) |

Depuis le début de la surveillance des infections à nouveau coronavirus (MERS-CoV), **14 cas suspects** ont été signalés en région Paca (0 cas pour la Corse). Deux cas répondaient à la définition de cas possible. Aucun n'a été confirmé.

A ce jour, **1 cas suspect de grippe A(H7N9)** a été signalé en région Paca (0 cas pour la Corse). Il ne répondait à la définition de cas possible.

| Surveillance CANICULE |

Niveaux d'alerte canicule

Le système d'alerte canicule et santé (Sacs), mis en œuvre par l'InVS dans le cadre du plan, ne prévoit pas pour les prochains jours une vague de chaleur justifiant le passage en alerte canicule.

Résumé du dispositif présenté en [page 10](#).

| SNS - Synthèse sur la période analysée |

SAMU	PACA	CORSE
Total affaires	→	↗
Transports médicalisés	→	↗
Transports non médicalisés	→	↗
URGENCES		
Total passages	→	↗
Passages moins de 1 an	↘	→
Passages 75 ans et plus	→	→
SOS MEDECINS		
Total consultation	→	→
Consultations moins de 2 ans	→	→
Consultations 75 ans et plus	→	→

Ensemble des résultats détaillés par département, et part des non résidents, en [page 7](#).

L'analyse des données de **mortalité toutes causes** est présentée en [page 8](#).

| ORAGES |

Point hebdomadaire des signalements en [page 9](#).

* Les semaines présentées dans le Veille-Hebdo sont des semaines décalées (du vendredi au jeudi), à l'exception des données du RUSMG et du réseau Sentinelles qui sont des semaines calendaires.

| SURVEILLANCE CHIKUNGUNYA - DENGUE |

Dispositif de surveillance des cas humains

Du 1^{er} mai au 30 novembre les départements des **Alpes-de-Haute-Provence, Alpes Maritimes, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Corse du Sud et Haute-Corse** où est implanté le « moustique tigre » *Aedes albopictus* font l'objet d'une surveillance renforcée du chikungunya et de la dengue.

Ce dispositif repose sur :

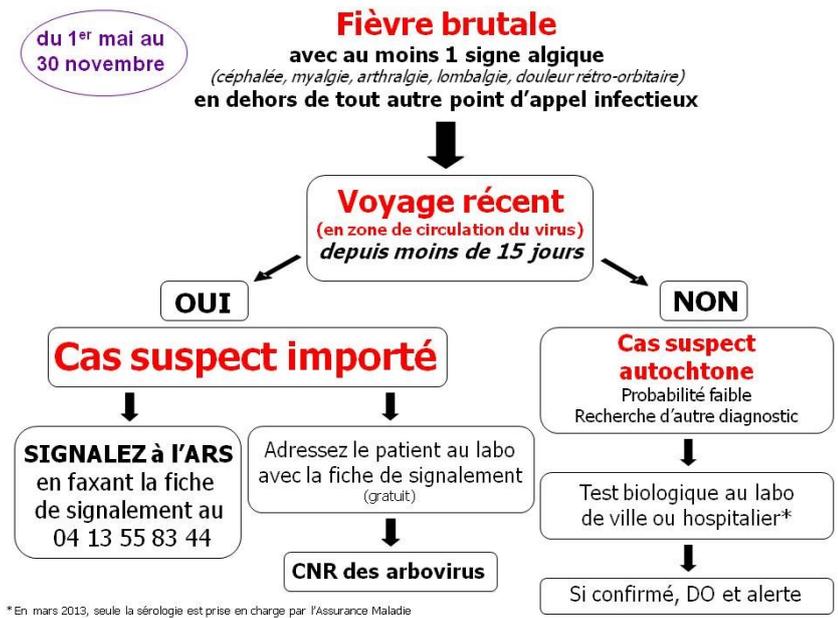
- le signalement immédiat des **cas suspects importés** à l'ARS par les médecins cliniciens et les laboratoires.
- la demande de confirmation du diagnostic par le Centre national de référence des arbovirus (CNR).

Ce signalement permet la mise en place de mesures de démoustication au domicile et de protection individuelle autour du cas afin d'éviter la transmission de la maladie à d'autres personnes.

Des informations sur le dispositif sont disponibles sur le site de l'ARS Paca :

- [surveillance du chikungunya et de la dengue](#)
- [fiche de signalement accéléré](#)
- [fiche de modalités de transmission des prélèvements](#)

Circuit de signalement et de notification des cas de dengue ou de chikungunya



Bilan de la surveillance renforcée du chikungunya et de la dengue en Paca et Corse (point au 5 juillet 2013)

Réseau de surveillance chikungunya et dengue associant les ARS Paca et Corse (siège et Délégations territoriales), la Cire sud, le CNR arbovirus (IRBA-Marseille), l'EID-méditerranée, l'AP-HM-virologie, les hôpitaux, les cliniciens et LABM des départements concernés.

département	cas suspects	cas importés confirmés		cas autochtones confirmés		en attente d'investigation	en attente de résultats biologiques	investigations entomologiques		
		dengue	Chik	dengue	Chik			information	prospection	traitement LAV
Alpes-de-Haute-Provence	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Alpes-Maritimes	15	4	0	0	0	0	11	9	2	2
Bouches-du-Rhône	12	9	0	0	0	1	8	8	1	1
Var	9	3	0	0	0	0	5	5	2	2
Vaucluse	2	2	0	0	0	0	2	2	0	0
Corse du Sud	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Haute-Corse	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Total	39	18	0	0	0	1	26	24	5	5

Origine des cas importés de dengue

continent	pays
Amérique	– Antilles, 1 cas – Guadeloupe, 1 cas – Guyane, 5 cas
Afrique	– Angola, 3 cas – Gabon, 1 cas
Asie	– Indonésie, 1 cas – Thaïlande, 3 cas
Océanie	– Nouvelle Calédonie, 3 cas

Situation en France dans les 17 départements de niveau 1

- 99 cas suspects de dengue dont 49 cas confirmés, tous importés

Situation hors métropole

- Guyane : épidémie de dengue en cours ; tendance globale à la baisse du nombre de cas.
- St-Barthélemy et St-Martin : épidémie de dengue en cours.
- Guadeloupe : recrudescence saisonnière de cas de dengue.
- Nouvelle-Calédonie : nette tendance à la régression probable de l'épidémie de dengue démarrée en septembre 2012.

Situation dans le monde

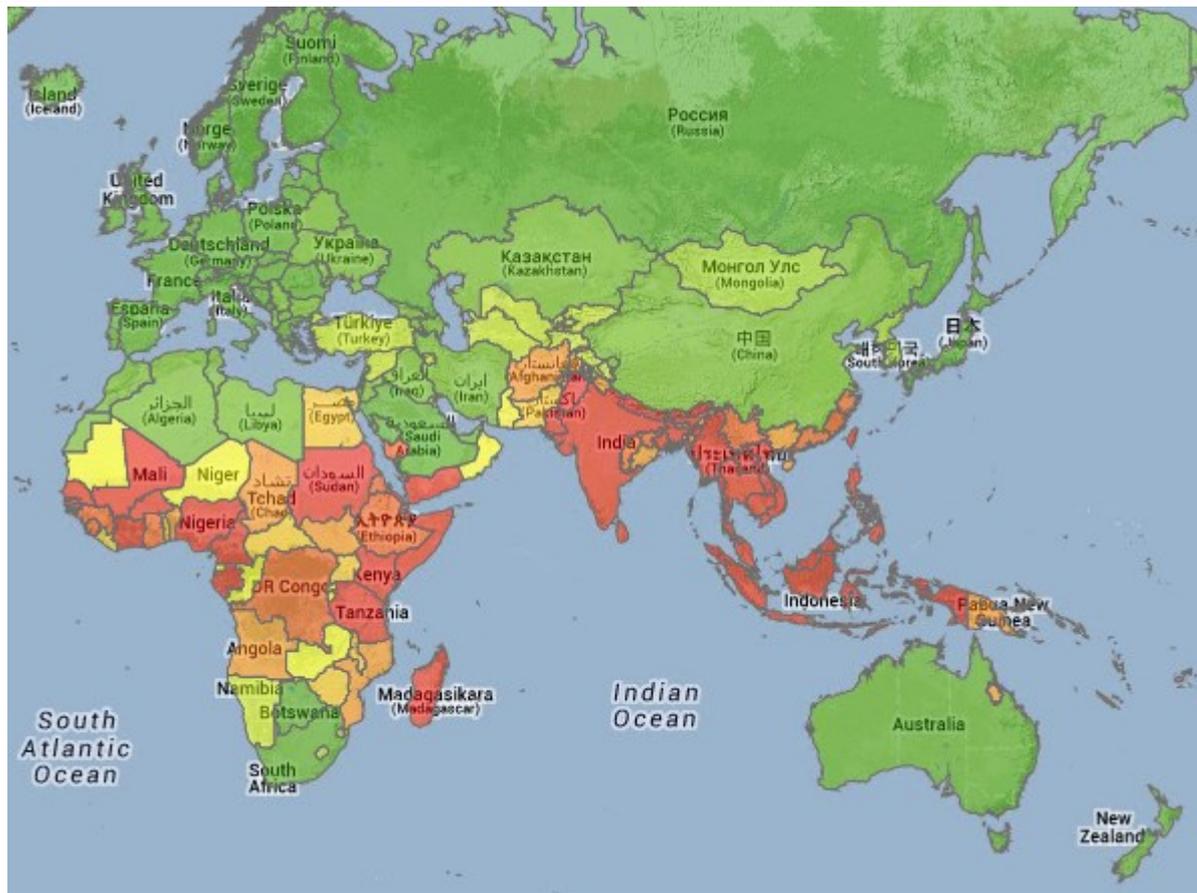
Carte de risque Dengue CDC en [page 3](#).

Philippines : Des cas de chikungunya sont rapportés dans la région de Soccsargen depuis juin 2013.

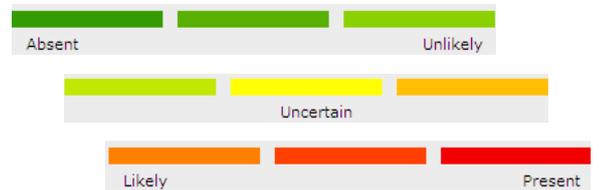
Singapour : une épidémie de chikungunya est en cours.

Un point sur la circulation de la dengue et du chikungunya en Asie du Sud-Est et en Océanie est présenté dans le [BHI 406](#) de l'InVS.

| DENGUE - Situation dans le monde |



Risque DENGUE, CDC,
28 juin 2013
<http://www.healthmap.org/dengue/index.php>



Contexte

Le virus du West-Nile (VWN) est un virus qui se transmet accidentellement aux hommes et aux chevaux par l'intermédiaire du moustique du genre *Culex*, le réservoir naturel étant constitué par les oiseaux et les moustiques.

Il n'y a **pas de transmission interhumaine, ni de transmission du virus d'homme à homme via le moustique.**

Les infections à VWN sont asymptomatiques dans 80% des cas, et pour près de 20% des cas, peuvent donner de la fièvre. Dans de rares cas (< 1%), il y a des manifestations neuro-méningées à type de méningites ou méningo-encéphalites, parfois létales.

Depuis l'épizootie d'encéphalite équine survenue en Camargue en 2000, les infections à VWN font l'objet d'une surveillance associant des volets équin, aviaire, entomologique et humain.

Cette surveillance est activée du 1^{er} juin au 31 octobre 2013.

Sont concernés par cette surveillance les départements du pourtour méditerranéen (régions Corse, Languedoc-Roussillon et Paca).

Depuis 2009, à titre exploratoire et selon les mêmes critères de cas suspects, les infections neuroinvasives à virus Toscana (VTOS) sont recherchées par le CNR des Arbovirus.

Outils en téléchargement sur le [site de l'ARS Paca](#).

Circuit de signalement et de notification des infections à virus West-Nile et Toscana

du 1^{er} juin au 31 octobre

LCR CLAIR

(non purulent)

PENSEZ à la surveillance « Virus WEST-NILE, TOSCANA »

- cas adulte (≥ 15 ans)
- hospitalisé
- fébrile ($\geq 38.5^{\circ}\text{C}$)
- manifestations neurologiques (méningite, encéphalite ou polyradiculonévrite)

SIGNELEZ à l'ARS de votre département
en faxant la fiche de signalement « cas suspect »

ADRESSEZ un PRELEVEMENT au CNR des arbovirus
accompagné de la fiche de signalement

Situation en Paca-Corse

Depuis le début de la surveillance, 12 signalements ont été effectués dont **8 cas suspects** (forme clinique neuro-invasive fébrile avec âge >15 ans), tous en région Paca :

- 7 cas ont été infirmés,
- **1 cas est confirmé à virus Toscana.**

Bilan de la surveillance du West-Nile et du Toscana en Paca et Corse (point au 5 juillet 2013)

département	nombre de signalements	cas suspects (forme clinique neuro-invasive fébrile avec âge >15 ans)	diagnostic		forme clinique des cas suspects			
			West-Nile	Toscana	encéphalite	méningite	PRN	autre
Alpes-Maritimes	1	0	0	0	0	0	0	0
Bouches-du-Rhône	2	2	0	0	0	2	0	0
Var	9	6	0	1	2	4	0	0
Corse du Sud	0	0	0	0	0	0	0	0
Haute-Corse	0	0	0	0	0	0	0	0
total	12	8	0	1	2	6	0	0

Situation dans le monde

Au 27 Juin 2013, l'[ECDC](#) signale 8 cas humains d'infection à virus West-Nile dans les pays voisins de l'Union Européenne :

- 4 cas en Russie
- 4 cas en Israël.

Au 2 Juillet 2013, le [CDC](#) signale 10 cas humains d'infection à virus West-Nile aux Etats-Unis, dont 1 décès.

Introduction

Ce point épidémiologique actualise le bilan provisoire des cas de méningites virales vus dans les services des urgences de Paca en 2013.

Méthodologie

Les cas de méningites virales retenus pour l'analyse sont les cas enregistrés dans les 42 services des urgences de Paca (liste en dernière page) produisant des RPU codés (avec diagnostic).

La période d'étude était comprise entre le 1^{er} janvier et le 30 juin 2013.

Les passages pour méningites virales sélectionnés ont concerné les patients ayant comme diagnostic principal un des codes des catégories A83 à A89 de la CIM 10.

Une hospitalisation suite à un passage aux urgences était définie par un mode de sortie « mutation » ou « transfert ».

Résultats

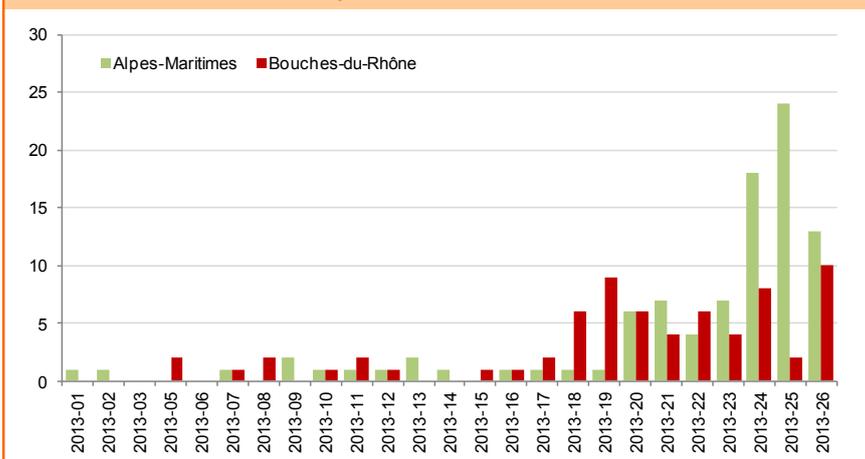
Sur les 26 premières semaines de 2013, 221 passages aux urgences pour méningites virales ont été enregistrés en région Paca.

Il y a une augmentation du nombre de cas signalés depuis le début du mois de mai. Cette augmentation est plus marquée depuis la semaine 24 (à partir du 10 juin) (figure 1).

La répartition des cas par département est donnée dans le tableau 1.

La dynamique de l'épidémie est différente dans les 2 départements qui enregistrent le plus de cas (figure 2).

Figure 2 - Nombre de passages aux urgences pour méningites virales, Bouches-du-Rhône et Alpes-Maritimes, du 01/01/2013 au 30/06/2013,



Les services des urgences qui ont enregistré le plus de passages pour méningites virales sont les urgences enfants de l'Hôpital Nord à Marseille (39 cas) et l'Hôpital Lénval à Nice (48 cas).

Le sex-ratio H/F était de 1,4 (129/92). La moyenne d'âge était de 21,3 ans (étendue : 0 – 92). La médiane était de 12 ans. La répartition par âge, donnée dans la figure 3, confirme que les enfants constituaient la majorité des cas signalés (56 % des cas).

Aucun décès n'a été signalé, 66,5 % des cas ont été hospitalisés.

Au total, une augmentation du nombre de cas de méningites virales est observée dans les services des urgences de la région depuis début mai, hausse plus nette à partir de la semaine 24.

L'épidémie semble plus précoce cette année - les épidémies saisonnières surviennent plutôt au cours du mois de juin de chaque année - et plus intense.

L'augmentation du nombre de méningites virales observées dans les Alpes-Maritimes est un peu décalée dans le temps par rapport à celle observée dans les Bouches-du-Rhône.

La surveillance de cette situation épidémiologique est maintenue et un nouveau bilan sera présenté selon l'évolution de l'incidence de cette pathologie.

Figure 1 - Nombre de passages aux urgences pour méningites virales, Paca, du 01/01/2013 au 30/06/2013

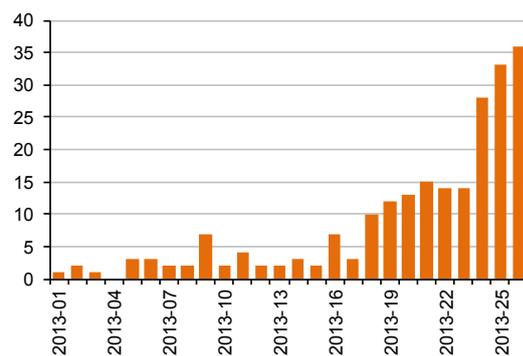
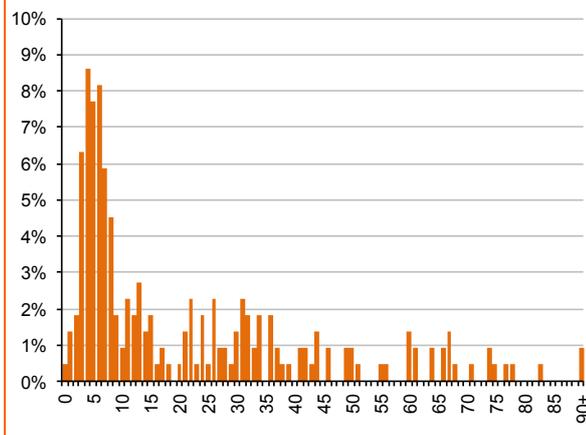


Tableau 1 - Répartition par département des passages aux urgences pour méningites virales, Paca, du 01/01/2013 au 30/06/2013

département	nombre de cas	%
Alpes-de-Haute-Provence	8	3,8%
Hautes-Alpes	0	0,0%
Alpes-Maritimes	94	44,5%
Bouches-du-Rhône	68	32,2%
Var	25	11,8%
Vaucluse	16	7,6%
total	211	

département non renseigné ou autre : 10

Figure 3 - Répartition par âge des passages aux urgences pour méningites virales, Paca, du 01/01/2013 au 30/06/2013



Pour rappel :

- l'évolution des méningites à entérovirus se fait en règle générale vers la guérison, le traitement antibiotique est inutile.
- Le diagnostic de certitude des méningites à entérovirus par la mise en évidence du génome viral dans le LCR, permet d'éviter l'antibiothérapie « de principe » et les examens complémentaires inutiles.
- Il est impératif de renforcer les règles d'hygiène familiale et/ou collective (lavage des mains notamment) dans l'entourage des patients, des personnes immunodéprimées et des femmes enceintes afin de limiter la transmission du virus.

Introduction

Ce point épidémiologique dresse un bilan provisoire des cas de rougeole résidant dans les régions Paca et Corse qui ont débuté leur maladie en 2013.

Méthodologie

Les cas de rougeole retenus pour l'analyse sont les cas notifiés au premier semestre 2013 résidant en régions Paca et Corse et validés par l'InVS.

Les taux d'incidence ont été calculés à partir des données du recensement Insee de 2009.

Résultats

Paca

Sur le 1^{er} semestre 2013, le nombre de cas de rougeole résidant dans la région était de 74 (données du mois de juin pas encore consolidées). Il y a eu un pic de cas signalés en avril (figure 1) et une baisse progressive du nombre de cas depuis.

Le taux d'incidence départemental le plus élevé a été relevé dans les Alpes-Maritimes (tableau 1) où plusieurs épisodes de cas groupés ont été signalés.

Le sex-ratio H/F était de 1,0 (37/37). La moyenne d'âge était de 17,2 ans (étendue : 0 – 60) et 81 % des cas avaient moins de 30 ans. L'incidence diminuait avec l'âge (figure 2).

Si aucun décès n'a été signalé, 41 % des cas notifiés ont été hospitalisés et huit ont eu des complications dont deux encéphalites chez des adultes.

Sur les 74 cas notifiés, le statut vaccinal était renseigné pour 66 cas (89 %). Parmi ces cas, 48 n'étaient pas vaccinés (73 %), 14 cas (21 %) avaient reçu une dose de vaccin et trois cas avaient reçu 2 doses de vaccin.

50 % des cas (n=37) ont été confirmés biologiquement.

Corse

Aucun cas de rougeole n'a été signalé en Corse sur la période d'étude.

Discussion

Le nombre de cas résidant en Paca notifiés depuis le début de l'année est supérieur de 124 % à celui enregistré en 2012 à la même période (74 versus 33), la différence entre les 2 années est marquée depuis le mois d'avril.

Seulement trois cas avaient reçu les 2 doses de vaccin. Plus de 82 % des cas étaient nés après 1980. Cette population constitue la cible privilégiée des nouvelles recommandations vaccinales.

La moitié des cas ont été confirmés biologiquement. Il est important de rappeler la nécessité de cette confirmation lorsque le virus circule faiblement.

Comme en 2012, aucun cas n'a été notifié en Corse.

Au niveau national, le virus continue à circuler mais d'une manière moins marquée que dans le Sud de la France ([point InVS](#) du 25 juin 2013).

Nouvelles recommandations vaccinales ROR

(vaccin trivalent rougeole rubéole oreillons)

Chez l'enfant : un total de 2 doses dont la 1^{ère} à 12 mois, y compris pour les enfants entrant en collectivité (crèche, garderie) et la 2^{ème} dose entre 16 et 18 mois, avec un délai d'au moins 1 mois après la 1^{ère} injection.

Pour les personnes nées à partir de 1980 et pour les étudiants et professionnels de santé et des services pour l'enfance et la jeunesse handicapée, non vaccinés et sans antécédent avéré de rougeole : un total de 2 doses de vaccin ROR.

Pour les professionnels de santé et des services pour l'enfance et la jeunesse handicapée, nés avant 1980, non vaccinés et sans antécédent avéré de rougeole : une dose de vaccin ROR.

[BEH n°14-15/2013](#) : calendrier des vaccinations et les recommandations vaccinales 2013

Tableau 1 - Répartition par département des notifications de cas de rougeole, Paca, janvier à juin 2013

département	nombre de cas	taux d'incidence pour 100 000 hab.
Alpes-de-Haute-Provence	0	0,0
Hautes-Alpes	1	0,7
Alpes-Maritimes	47	4,4
Bouches-du-Rhône	5	0,3
Var	19	1,9
Vaucluse	2	0,4
total	74	1,5

Figure 1 - Comparaison mensuelle entre 2012 et 2013 des cas de rougeole, Paca

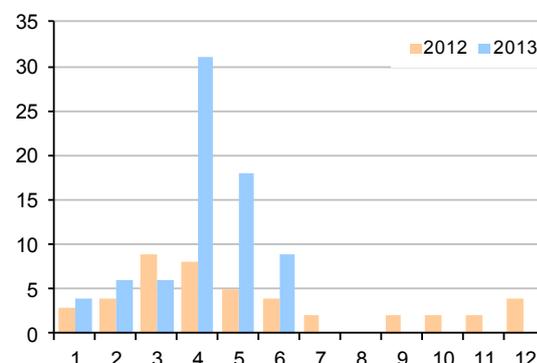
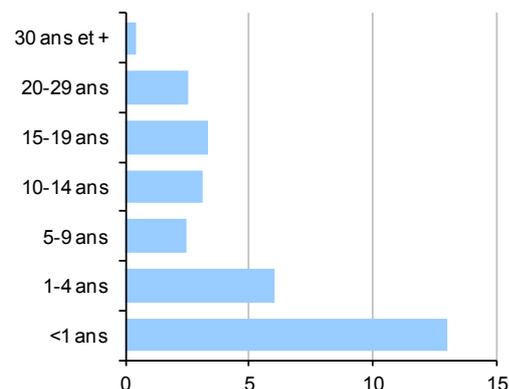


Figure 2 - Taux d'incidence des cas de rougeole par classe d'âge, Paca, janvier à avril 2013



Retour sur 2012 en Paca

- **Nombre de cas** : 45 (2 425 en 2011)
- **Incidence** : 0,9 pour 100 000 habitants (1,3 en France)
- **Sex-ratio (H/F)** : 0,6 (16/29)
- **Age moyen** : 11,2 ans / **Age médian** : 3 ans / **30 ans et plus** : 11 %
- **27 % des cas hospitalisés** (12 hospitalisations)
- **12 % des cas avec complications** (3 pneumopathies ; 2 autres compl.)
- **Létalité** : aucun décès
- **Statut vaccinal** (information connue pour 38 cas) :
 - . 66 % des cas non vaccinés (25 cas)
 - . 1 seule dose reçue pour 21 % des cas (8 cas)
 - . 2 doses reçues pour seulement 10 % des cas (4 cas)
 - . nombre de doses inconnu pour 1 cas
- **Confirmation biologique** pour 23 cas (51 %)

| SNS - PRINCIPAUX INDICATEURS D'ACTIVITE SUIVIS |

Période analysée : du vendredi 28 juin au jeudi 4 juillet 2013

Source des données / Indicateur	04	05	06	13	83	84	2A	2B
SAMU / Total d'affaires	→	↑	→	→	→	→	↑	→
SAMU / Transports médicalisés	→	→	→	→	→	→	→	→
SAMU / Transports non médicalisés	↑	→	→	→	→	→	↗	↑
SERVICES DES URGENCES* / Total de passages	→	↗	→	→	→	→	→	→
SERVICES DES URGENCES* / Passages d'enfants de moins de 1 an	NI	NI	→	↘	→	→	NI	NI
SERVICES DES URGENCES* / Passages de personnes de 75 ans et plus	→	→	→	→	→	→	→	→
SERVICES DES URGENCES* / Hospitalisations après un passage aux urgences	→	→	→	→	→	→	→	→
SOS MEDECINS / Total consultations			→	→	→	→	→	
SOS MEDECINS / Consultations d'enfants de moins de 2 ans			→	→	→	→	→	
SOS MEDECINS / Consultations d'enfants de moins de 15 ans			→	→	→	→	→	
SOS MEDECINS / Consultations de personnes de 75 ans et plus			→	→	→	→	→	
SDIS - BMP / Total sorties pour secours à personne				→				
SDIS - BMP / Sorties pour affections médicales à domicile				→				

→ Pas de tendance particulière

↗ Tendance à la hausse (+2σ)

↘ Tendance à la baisse (-2σ)

↑ Forte hausse (+3σ)

↙ Forte baisse (-3σ)

ND : Donnée non disponible

NI : Donnée non interprétable en raison des faibles effectifs

* établissements sentinelles (51 établissements sur l'inter région) / Informations sur la [méthode d'interprétation](#) en dernière page

| SNS - ESTIMATION DE LA PART DES NON-RESIDENTS - PACA |

Introduction - Les régions Paca et Corse sont des régions très touristiques. Certains départements voient leur population tripler à certains moments de l'année. Les activités suivies dans le cadre de la surveillance non spécifique sont impactées par le tourisme. Afin de faciliter l'analyse de ces données et l'interprétation des tendances observées, il est important de connaître les variations de la population présente dans l'inter région. Pour cela, à défaut de données récentes sur la mobilité touristique et la population présente, la Cire a souhaité, à titre expérimental, mesurer et suivre au travers des résumés de passages aux urgences (RPU), la part des passages de personnes ne résidant pas dans l'inter région.

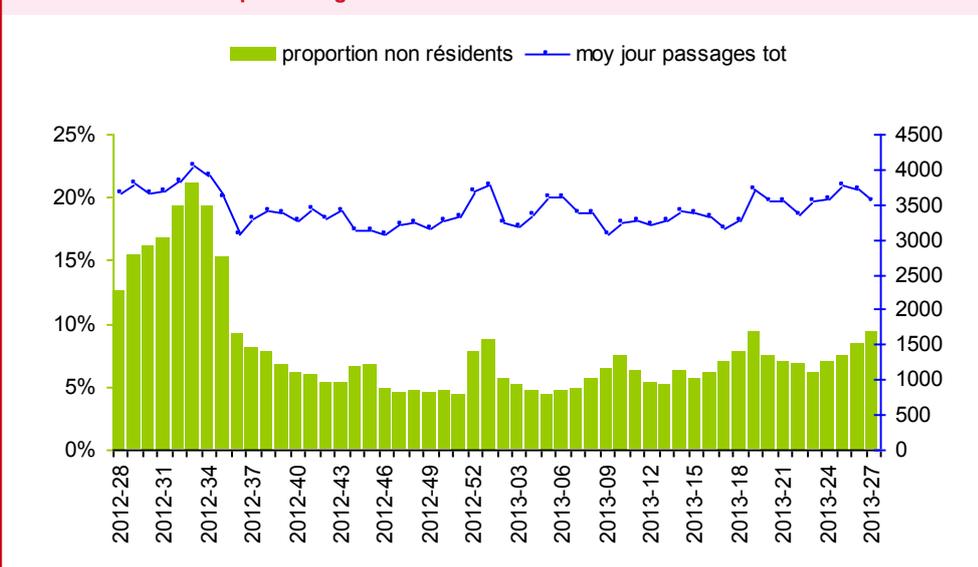
Méthodologie - L'étude est pour l'instant limitée à la région Paca. Pour la Corse, les services des urgences ont intégré le réseau Oscour® récemment. Les données RPU de ces 2 établissements seront analysées prochainement.

L'étude en Paca est basée sur les 34 services des urgences fournissant des RPU en routine depuis plus d'un an. La part de passages aux urgences des personnes ne résidant pas dans la région Paca est calculée à partir des codes postaux de résidence présents dans les RPU.

Résultats - Comme le montre la figure ci-contre, la part des passages aux urgences de personnes ne résidant pas dans la région Paca est de l'ordre de 5 % tout au long de l'année, et peut atteindre les 20 % en plein été.

La proportion de passages aux urgences des personnes résidant habituellement hors de la région Paca est de 9,3 % cette semaine.

Proportion hebdomadaire de passages aux urgences de personnes ne résidant habituellement pas en région Paca sur les 52 dernières semaines



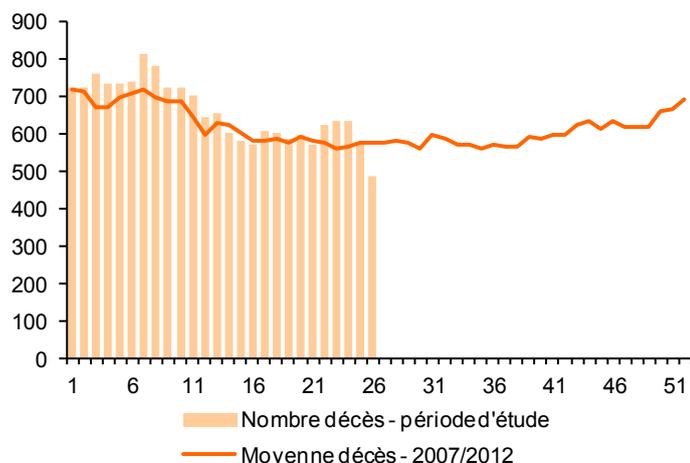
Résumé des observations depuis le 1^{er} janvier 2013

Paca - Après une augmentation de la mortalité en début d'année, la mortalité observée en avril, mai et juin a été conforme à celle attendue. On note cependant une hausse de la mortalité à partir de la fin mai (semaines 22-23-24) de l'ordre de 10 %, plus marquée pour les personnes de 85 ans et plus.

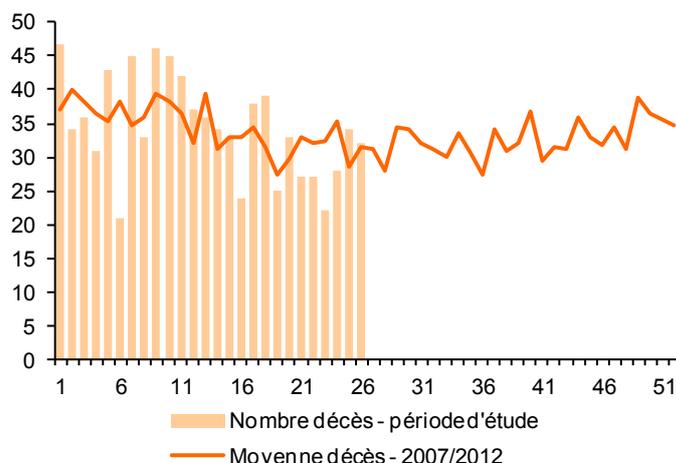
Corse - Cette même analyse menée sur la Corse montre une mortalité conforme à celle attendue sur les 5 premiers mois de l'année. Les tendances par mois sont difficiles à mesurer en raison des effectifs observés.

Analyse basée sur les 30 communes sentinelles de l'interrégion représentant environ 70 % de l'ensemble des décès.

Comparaison par semaine des décès enregistrés en 2013 et du nombre de décès attendus calculés sur les années 2007 à 2012, Paca



Comparaison par semaine des décès enregistrés en 2013 et du nombre de décès attendus calculés sur les années 2007 à 2012, Corse



Les données de la semaine en cours ne sont pas présentées car trop incomplètes

Mois	Région Paca			Région Corse		
	Réf *	2013 **	Diff ***	Réf *	2013 **	Diff ***
Janvier	3 081	3 256	5,7%	167	166	-0,6%
Février	2 829	3 066	8,4%	145	140	-3,2%
Mars	2 861	3 045	6,4%	165	183	10,7%
Avril	2 565	2 530	-1,4%	139	142	2,4%
Mai	2 588	2 645	2,2%	136	128	-5,7%
Juin	2 450	2 511	2,5%	138	126	-8,4%
Juillet	2 555			141		
Août	2 568			138		
septembre	2 441			136		
octobre	2 689			144		
Novembre	2 679			142		
Décembre	2 910			160		



* Réf : valeur attendue correspondant à la moyenne des décès enregistrés sur les années 2007 à 2012 sur des périodes équivalentes.

** 2013 : nombre de décès enregistrés en 2013.

*** Diff : pourcentage de variation (augmentation ou diminution du nombre de décès observés par rapport au nombre de décès attendus).

| Signalements enregistrés dans ORAGES |

La veille sanitaire est menée au sein des Agences régionales de santé (ARS) via les plateformes régionales de veille et d'urgence sanitaires à partir de signaux transmis par leurs partenaires et les signaux issus des systèmes de surveillance.

Le nécessaire partage en temps réel des signaux et des informations relatives à leur traitement entre les différents professionnels au sein des plateformes régionales de veille et d'urgence sanitaires requiert la mise en place d'outils de partage d'informations.

Les ARS Paca et Corse se sont dotées d'un système d'information régional partagé, dénommé Orages (Outil de recueil, d'analyse et de gestion des événements sanitaires), dédié à l'enregistrement et au traitement des signalements et alertes sanitaires survenant sur leur territoire.

Les principaux objectifs d'un tel système sont de :

- permettre l'enregistrement et la traçabilité des signaux sanitaires ;
- partager en temps réel au niveau régional les informations relatives aux signaux sanitaires (réception, validation, évaluation et gestion) ;
- faciliter la rétro information des acteurs de la veille sanitaire.

Le tableau ci-dessous présente les différents signaux enregistrés dans l'application sur les régions Paca et Corse sur les 5 dernières semaines et pour le cumul des semaines précédentes depuis dé-

but 2012. Les MDO « tuberculose », « VIH », « Hépatite B » ne sont pas consignées dans ORAGES en raison d'outils spécifiques de suivi de ces maladies. L'utilisation de l'outil pour les signaux environnementaux est pour l'instant limitée.

Seuls les signaux validés sont présentés dans le tableau.

Les signaux présentés dans ce tableau ne sont pas uniquement des signaux notifiés dans les régions Paca et Corse. Il peut s'agir de signalements d'autres régions qui ont demandé une intervention des services de l'ARS Paca ou de l'ARS Corse (vérification d'expositions pour la légionellose, recherche de contacts pour un cas d'IIM...).

Récapitulatif des signalements par type et par semaine de signalement sur les 5 dernières semaines en Paca et en Corse
(dernière interrogation de la base le 5 juillet 2013 à 13:00)

	Total 2012		2013 Total semaines antérieures		2013-23		2013-24		2013-25		2013-26		2013-27	
	P A C A	C O R S E	P A C A	C O R S E	P A C A	C O R S E	P A C A	C O R S E	P A C A	C O R S E	P A C A	C O R S E	P A C A	C O R S E
Fièvres typhoïdes et paratyphoïdes	7	0	3	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Hépatite A	50	1	37	1	3	0	1	0	4	0	0	0	0	0
Infections invasives à méningocoques	34	3	19	0	1	0	2	0	2	0	0	0	0	0
Légionellose	174	3	54	0	5	0	3	0	2	0	3	0	3	0
Listériose	21	3	8	0	2	0	0	0	0	0	1	0	0	0
Rougeole	50	0	66	0	3	0	2	0	1	0	3	0	2	0
Toxi-infection alimentaire collective	101	2	26	3	4	0	3	0	2	0	1	0	3	0
Epidémies de GEA	55	0	55	2	0	1	0	0	0	0	2	0	0	0
Epidémies d'IRA	86	0	26	1	1	0	0	0	1	0	0	0	0	0
Episodes de Gale	36	3	16	2	0	0	2	0	1	0	0	0	0	0
Autre(s) infectieux	71	30	49	7	1	0	4	1	4	1	4	0	3	0
Autre(s) signaux	97	7	125	8	8	0	6	1	7	0	6	0	3	0

| Dispositif de surveillance non spécifique |

En juin 2005, la Cire Sud a mis en place pour les régions Paca et Corse un **système de surveillance non spécifique basé sur un réseau pérenne de partenaires**. Ce système constitue le socle de la veille sanitaire régionale, adaptable à toutes situations particulières comme notamment lors des plans canicule (2005 à 2012), durant la coupe du monde de rugby à Marseille (2007) et lors d'épidémies hivernales (grippe, bronchiolite, GEA...).

Des **indicateurs de mortalité, de morbidité et d'activité**, collectés par les partenaires du système sont **analysés au quotidien**. Le noyau commun à tous les départements est constitué par les principaux états civils et hôpitaux (en particulier les services des urgences et les Samu).

Les **objectifs** du dispositif sont :

- d'identifier précocement des événements sanitaires pouvant nécessiter une réponse adaptée ;
- de fédérer autour de ce système de surveillance un réseau de partenaires pérenne ;
- de participer à tout système de surveillance spécifique mise en place dans le cadre de plans, d'événements exceptionnels ou lors d'épidémies.

Méthode d'interprétation

Les résultats de la surveillance présentés dans les tableaux sont issus d'une méthode statistique appelée « **cartes de contrôle pour données individuelles** ». Les seuils sont définis à partir de l'activité moyenne et la moyenne des différences d'activité des 12 semaines précédentes. Un intervalle est alors estimé pour cette moyenne dont les bornes constituent les seuils utilisés. Pour chaque indicateur, la valeur moyenne quotidienne de la semaine analysée est comparée aux valeurs seuils définies (seuils à 2 et 3 écarts-types).

D'autres outils complémentaires ont été développés par la Cire afin de faciliter l'interprétation des données de la surveillance.

Site Internet de l'ARS Paca : [Veille sanitaire](#)

Liste des services des urgences produisant des RPU codés : Aix-en-Provence (Parc Rambot), Antibes, Apt, Arles, Aubagne (La Casamance), Avignon (2 services), Briançon, Brignoles, Cagnes-sur-Mer (Clinique Saint-Jean), Cannes, Carpentras, Digne, Draguignan, Embrun, Fréjus, Gap, Grasse, Hyères, La Ciotat, Manosque, Marseille (APHM (5 services), Beaugard), Martigues, Nice (St Roch, Lerval et St Georges), Orange, Pertuis, Saint-Laurent-du-Var (IAT), Saint-Tropez, Salon, la Seyne/Mer, Sisteron, Toulon (St Musse et HIA St Anne), Vaison-La-Romaine, Valréas, Bastia, Porto-Vecchio

| Dispositif de veille sanitaire pendant le plan canicule |

Le **Plan national canicule** (PNC) est activé du 1^{er} juin au 31 août 2013. Il repose sur cinq piliers : les mesures de protection des personnes âgées à risques hébergées en institutions ; le repérage des personnes isolées ; l'alerte ; la solidarité ; l'information.

Le **dispositif d'alerte comprend 4 niveaux progressifs** coordonnés avec les niveaux de vigilance météorologique (verte, jaune, orange et rouge) :

- niveau 1 **veille saisonnière**
- niveau 2 **avertissement chaleur**
- niveau 3 **alerte canicule**
- niveau 4 **mobilisation maximale**

Le Système d'alerte canicule et santé

(Sacs), élaboré par l'InVS, en partenariat avec Météo-France, est fondé sur des prévisions et des observations de données météorologiques. L'alerte est donnée (niveau 3) lorsque, dans un département, les indices biométéorologiques (IBM : moyenne glissante sur trois jours des températures) minimum et maximum dépassent les seuils établis de températures. Cette analyse prend en compte

d'autres facteurs : la qualité des prévisions météorologiques, les facteurs météorologiques aggravant (la durée, l'intensité et l'extension géographique de la vague de chaleur, l'humidité) et la situation sanitaire.

Dans le cadre du Sacs, la **Cire Sud** a pour mission de centraliser et d'interpréter des indicateurs de mortalité et de morbidité. La surveillance mise en place est structurée autour du dispositif de surveillance non spécifique de la Cire Sud. En cas d'alerte canicule, la Cire doit fournir une évaluation qualitative quotidienne de la situation sanitaire auprès des partenaires.

Liens utiles : [Ministère de la santé et des sports](#) / [InVS](#) / [INPES](#) / [ARS](#)

Le point épidémiologique

La Cire Sud remercie vivement tous les partenaires pour leur collaboration et le temps consacré à ces surveillances :

Etats civils des régions Paca et Corse.

Régie municipale des pompes funèbres de Marseille.

Samu des régions Paca et Corse.

Etablissements de santé des régions Paca et Corse.

Etablissements médicaux -sociaux des régions Paca et Corse.

SOS Médecins de Cannes, Nice, Marseille, Aix-en-Provence, Gardanne-Trets, Toulon-Fréjus, Avignon, Ajaccio.

SDIS des régions Paca et Corse et Bataillon des marins pompiers de Marseille.

RUSMG Paca et Corse

ARBAM Paca

ARLIN Paca

ARS Paca et Corse

InVS

ORU Paca

Professionnels de santé, cliniciens et LABM des régions Paca et Corse

CNR arbovirus (IRBA-Marseille)

EID-méditerranée

CAPTIV de Marseille

Laboratoire de virologie AP-HM

SCHS de Paca et Corse

Si vous désirez recevoir par mail VEILLE HEBDO, merci d'envoyer un message à ars-paca-cire-veille@ars.sante.fr

Diffusion

ARS Paca - Cire Sud
132 boulevard de Paris,
CS 50039,
13331 Marseille Cedex 03
☎ 04 13 55 81 01
☎ 04 13 55 83 47
ars-paca-cire-veille@ars.sante.fr